



Témoignage

J'avais l'honneur, très grand et très immérité, je le dis devant Dieu, d'être son théologien. Le secret que j'ai juré couvre le travail que j'ai fait sous lui, mais je ne trahis aucun secret en vous disant que Mgr Lefebvre est un théologien, et de beaucoup supérieur à son propre théologien — et plutôt à Dieu que tous les Pères le fussent au degré où il est !

Il a un « habitus » théologique parfaitement sûr et affiné, auquel sa très grande piété envers le Saint-Siège ajoute cette « connaturalité » qui permet, avant même que l'habitus discursif intervienne, de discerner d'intuition ce qui est et ce qui n'est pas compatible avec les prérogatives du Rocher de l'Église. Il ne ressemble en rien à ces Pères qui, comme l'un d'eux a eu le front de s'en vanter publiquement, prenaient des mains d'un « peritus » dans la voiture même qui les amenait à Saint-Pierre, le texte « tout cuit » de leur invention « in aula ».

Pas une fois je ne lui ai soumis un mémoire, une note, un canevas, sans qu'il les ait revus, rebrassés, repensés et parfois refaits de fond en comble, de son travail personnel et assidu.

Je n'ai pas « collaboré » avec lui ; si le mot était français, je dirais que j'ai vraiment « sublaboré » avec lui, selon mon rang de théologien particulier et selon son honneur et sa dignité de Père d'un Concile œcuménique, Juge et Docteur de la Foi avec le Pontife Romain.

Abbé V.-A. Berto

Mgr Lefebvre nous parle : écoutons-le !

M. l'abbé Vaillant

Le 25 mars prochain, cela fera 26 ans que Mgr Lefebvre nous a quittés. Une génération s'est levée, qui n'a jamais connu ce grand évêque. Bien des fidèles nous ont rejoints depuis son rappel à Dieu. Et malheureusement, la mémoire tend parfois à tout déformer. Ce qui fait que Mgr Lefebvre est peu connu. On en parle, on le cite, on le commente. Mais qui était-il vraiment ?

La meilleure manière de le connaître est d'aller à ses œuvres, de méditer ce qu'il a écrit, ce qu'il a signé de sa main, de son sang. Monseigneur a écrit beaucoup de lettres, d'articles (parus dans *Itinéraire Spirituel*, *Fideliter*, etc.). Il a prêché bien plus encore ! Qui ne se souvient de ses mémorables sermons de Jubilé en 1979 à la Porte de Versailles et de 1989 au Bourget ; de celui de Lille en 1976 ou encore des Sacres il y a 30 ans ? Ses « sermons historiques » ont marqué l'Histoire de l'Église. Il ramasse sa pensée dans sa fameuse *Déclaration du 21 novembre 1974*, sa *Profession de Foi catholique* (1978), son *Manifeste épiscopal* (1983) ou sa *Lettre aux quatre évêques* (1987).

Mais c'est surtout dans ses ouvrages que Monseigneur détaille sa pensée et nous livre son âme. Les titres, évocateurs, expriment assez sa ligne de conduite.

- Le Bon Pasteur nous parle dans ses *Lettres Pastorales* (1948-68).
- L'Évêque dans la tempête combat les erreurs modernes dans *Le coup de Maître de Satan* (1974), *La Messe de Luther* (1975), *J'accuse le concile* (1976), *Entre le Ralliement et la Rupture* (1980),



C'est moi l'accusé qui devrait vous juger (1981), *Lettre ouverte aux catholiques perplexes* (1984).

- Le Théologien illumine les intelligences dans *Le Mystère de Jésus* (1979), *Ils l'ont découronné* (1987).
- Le Mystique épanche son âme dans son *Itinéraire Spirituel* (1989).

En lisant Monseigneur Lefebvre, on est frappé par plusieurs aspects : l'unité de sa pensée, la rigueur de sa méthode, la simplicité de son expression, mais surtout, une fidélité sans faille à l'enseignement reçu, assimilé, transmis. Que les fidèles lisent ces œuvres, prennent des notes, les méditent, et acquièrent les qualités de notre fondateur ! Ils recevront des grâces de lumières et de force dans ce monde si troublé.

Nous nous attacherons à faire une brève explication de trois ouvrages : *Lettre ouverte aux catholiques perplexes*, *Ils l'ont découronné* et *Itinéraire Spirituel*. ■

En 1984, dans sa *Lettre ouverte aux catholiques perplexes*, Monseigneur Lefebvre, docteur en Philosophie, réaliste, part d'un constat, point de départ de toute induction : il détaille la triste réalité des bouleversements opérés dans l'Église. Puis il pose un diagnostic : « Résumons-nous. Le bon sens chrétien est heurté à tout propos par la nouvelle religion. Le catholique est en butte à une désacralisation générale ; on lui a tout changé, tout adapté.¹ » Il recherche ensuite la cause. « Mais d'où vient donc que les Portes de l'enfer mènent en ce moment une telle sarabande ?² » Il répond : « la Révolution a pénétré dans l'Église de Dieu.³ » Il part des faits et remonte à leur cause. Cette remontée systématique au principe, cette capacité à expliquer le chaos par l'ordre, ce jugement qui sait poser un bon diagnostic est le fait d'une intelligence sûre, claire, fine et puissante.

Dans son ouvrage majeur, *Ils l'ont découronné*, publié en 1987, c'est le Docteur en Théologie qui s'exprime. Il cherche les causes pour dérouler son raisonnement et en arriver à la situation présente. Il part des principes et va jusqu'aux conséquences : « Je vais tâcher de vous exposer ici, après avoir analysé les principes du libéralisme politique, comment le mouvement de laïcisation généralisée, qui a maintenant presque entièrement détruit la chrétienté, a sa source dans les principes libéraux. C'est ce que montre le pape Léon XIII dans son encyclique *Immortale Dei*, en un texte très classique qu'on ne peut ignorer.⁴ » La lumière ? la voix des Papes. Le mal ? le libéralisme. Sa cause ? le naturalisme de la Renaissance et du Protestantisme. Cette rigueur logique manifeste encore une fois un esprit construit, sûr et lumineux.

Enfin, dans son *Itinéraire Spirituel*, publié en 1989, c'est le Saint,

le Mystique qui s'épanche. Dans le Chapitre III, Monseigneur nous fait part de ses lumières profondes qui révèlent une âme favorisée des plus grandes grâces mystiques.



« Dieu est Charité. C'est sans doute la parole qui éclaire le plus parfaitement les opérations divines, aussi bien internes qu'externes. On peut dire en vérité que Dieu est Trinité parce qu'Il est Charité. Comment serait-il Charité s'il n'y avait qu'une personne en Dieu ? » Quelle connaissance amoureuse de Dieu !

Dans cette logique il poursuit : « Si nous passons de cette Charité éternelle à la diffusion de cette Charité dans les créatures, nous aurons tôt fait de découvrir dans toutes les créatures la marque de la Charité divine. Dieu étant Charité, peut-il communiquer autre chose que de la Charité ? » Voir le monde ainsi, quelle beauté !

Mais comment cela se fait-il ? Monseigneur l'explique : « La marque de la charité dans les créatures se découvre par la finalisation. C'est dans cet *ordo ad finem* que se trouve le dynamisme de la charité. Les êtres spirituels concourent à l'obtention de cette fin, même par les actes libres : « La liberté est elle aussi dépendante de la fin et doit concourir méritoirement à atteindre ce but. Elle ne peut, sans entrer dans le désordre, faire le choix de moyens qui détournent de cette fin ». « Dieu est libre et communie la liberté en fonction du premier commandement d'amour, qui contient toute la loi : "un seul Dieu tu adoreras et aimeras parfaitement". Toute la création est en dépendance de ce premier commandement, et

toutes les personnes, les sociétés même civiles, doivent se soumettre à ce règne d'Amour. » Quelle sublime vision du plan divin ! On comprend alors toute l'amplitude de sa devise :

« et nous, nous avons cru à la Charité ! ».

Et aussitôt, Monseigneur ouvre une parenthèse terrible : « C'est au niveau de ces principes fondamentaux de la Providence divine et de sa Sagesse infinie, que se situe l'erreur du libéralisme qui tend à ignorer la finalisation de la liberté. » Et il conclut par ce sévère jugement : « Cette erreur détruit la morale individuelle et la morale sociale. Elle s'oppose au règne d'Amour de Dieu et de Notre Seigneur. »

On voit ici la pensée joannique qui, comme l'aigle, contemple de très haut les mystères divins. Il fonde sur l'erreur, comme un éclair fulgurant, pour la dénoncer, la détruire, pour remonter aussitôt dans les sommets de la vision contemplative.

Ainsi, à travers ces trois ouvrages, s'expriment les différents modes de la pensée très unifiée de ce Confesseur de la Foi. Philosophie, Théologie, Mystique, telles sont les trois lumières qui éclairent sa pensée, puissamment irradiée par les Dons du Saint Esprit. Toujours, comme l'exige la pensée aristotélico-thomiste, il étudie conjointement la vérité et l'erreur, le bien et le mal, comme le médecin la santé et la maladie. Ces corrélatifs sont inséparables. Plus on aime l'un, plus on hait l'autre. Voilà la raison et la force de son combat : la Charité, l'Amour de Dieu ! Procurez-vous ces livres et méditez-les !

1 LOCP ch. 12

2 LOCP ch. 13

3 id.

4 Ils l'ont découronné, Partie 1, ch. 8

« Eux avaient changé, moi je continuais ! »

On ne peut qu'être frappé par l'unité de la pensée de Mgr Lefebvre dans ses écrits. Quarante ans après son ordination, sa philosophie, sa théologie, son intelligence du Droit de l'Église, sa compréhension de l'Histoire sont étonnantes. « Je ne suis pas le "chef des traditionalistes", c'est un abus de langage. Je n'ai pas de doctrine personnelle en matière religieuse. *Je me suis tenu toute ma vie à ce qu'on m'a enseigné sur les bancs du séminaire français de Rome*, à savoir la doctrine catholique. »

Quel aveu ! Loin d'avoir oublié ses études du séminaire, alors même qu'il parcourait l'Afrique en tous sens, il en a vécu toute sa vie. À l'heure du sacrifice, le bon et fidèle serviteur était trouvé prêt !

Puis il poursuit : « Toute la France fut en émoi le 29 août 1976 en apprenant que j'allais dire la messe à Lille. Qu'y avait-il d'extraordinaire à ce qu'un évêque célèbre le Saint Sacrifice ? (...) Que disais-je de plus que n'aurait pu dire n'importe quel autre évêque ?

Ah, voilà bien la clef de l'énigme : les autres évêques, depuis un certain

nombre d'années, ne disaient plus les mêmes choses. Les avez-vous souvent entendus parler du règne social de Notre-Seigneur Jésus-Christ, par exemple ?



Mon aventure personnelle ne cesse de m'étonner : ces évêques, pour la plus grande partie, ont été mes condisciples à Rome, ils ont été formés de la même manière. *Et voici que soudain je me retrouvais tout seul*. Eux avaient changé, ils renonçaient à ce qu'ils avaient appris. Moi, je n'avais rien inventé de nouveau, je continuais. Le cardinal Garrone m'a même dit un jour : « On nous a trompés, au séminaire fran-

çais de Rome. » Trompés sur quoi ? N'avait-il pas fait réciter des milliers de fois aux enfants de son catéchisme, avant le concile, l'acte de Foi : "Mon Dieu, je crois fermement toutes les vérités que vous avez révélées et que vous nous enseignez par votre Église..." ?

Comment tous ces évêques ont-ils pu se métamorphoser de la sorte ?

J'y vois une explication : ils sont restés en France, ils se sont laissé infecter lentement. En Afrique j'étais protégé. Je suis rentré juste l'année du concile ; le mal était déjà fait. Vatican II n'a fait qu'ouvrir les vannes qui retenaient le flot destructeur.

Et en un rien de temps, avant même la clôture de la quatrième session, c'était la débâcle. Tout ou presque allait être emporté.¹ »

¹ Mgr Lefebvre, LOCP éd. 1985, ch. 2

Les perles de nos élèves

- Les vers changent de pieds.
- Le ton est un poisson délicieux.
- Le carré marin était épais ; ils hissaient et levèrent l'encre de la mer.
- Les Alpes de l'Himalaya.
- Les gaulois adoraient les faux Jésus.
- Ses jambes sont essouffées.
- C'est en vert ciel, mademoiselle ? (Il pleut beaucoup...)



■ Le cinquième commandement nous interdit l'homicide, le duel et les mauvaises interprétations.

■ L'Église a établi des peines d'avortement sous peine d'excommunication afin que ceux-ci soient punis.

■ Le duel est un péché et et même quasiment de suicide parce qu'elle nous évite de commettre un acte mal et nous rend fort par l'adresse et le hasard.

■ Le saint Chrême qui est odorant et préserve de la corruption signifie la bonne odeur que le confirmé devra pratiquer

Le carnet de nos anciens

- Mariage de Jean Bastide et Marie Giraudeau le 7 octobre 2017 à Saint-Malo.
- Mariage de Xavier Quil et Blandine Barbé le 16 septembre 2017 à Saint-Malo.
- Naissance et baptême de Stanislas et Maguelonne, 6ème et 7ème enfants de M. et Madame Ignace Malherbe, les 19 et 26 août 2017.

**Réunion des Anciens
à Sainte-Marie
24 et 25 mars 2018**

Extraits de la chronique

M. l'abbé Marignol

■ Noël à l'école

La sortie des classes étant le vendredi précédant le 25 décembre, la fête de Noël n'est pas fêtée à Sainte Marie, mais cela n'empêche pas Sainte Marie de fêter Noël.

Les festivités commencent par le concours de crèches qui, cette année, fut très difficile pour les mem-



bres du jury à cause de la qualité des constructions. Le classement, très difficile à déterminer, porta finalement les classes de Terminale et Première premiers ex aequo et la Quatrième en troisième position. C'est lors du sympathique dîner réunissant élèves et professeurs que les résultats furent proclamés dans une ambiance surchauffée par le *suspense*, lequel fut bien mené par Monsieur l'abbé Vaillant.



■ Les primaires ne furent pas en reste, ayant eu la joie de recevoir saint Nicolas et le père Fouettard.

D'abord apeurés par l'aspect inquiétant de ce dernier, les enfants furent bien détendus par la maladresse du



brave compagnon du saint. Il faut dire que les abbés de l'école se sont bien amusés.

■ Le jeudi soir eut lieu la soirée de Noël organisée par l'école dans la salle polyvalente de Saint-Père. Le marché de Noël, les stands de restauration et les différentes représentations théâtrales attirèrent de multiples familles ainsi que des invités notables parmi lesquels le maire de la commune, le curé de Saint-Père et l'entraîneur de rugby du SPRC.

■ Le lendemain eut lieu la remise solennelle des carnets avant la messe de l'école et la rencontre entre parents et professeurs qui dura toute l'après-midi.

■ Camp vélo

Du mardi 2 janvier au jeudi 4 janvier eut lieu le camp vélo de l'école, organisé par le frère Jean-Philippe, dont la destination fut cette fois le Mont Saint-Michel. Les cyclistes étaient logés dans le cadre magnifique du



château de la Crenne... qu'ils n'ont pas vu, puisque ils n'y logeaient que la nuit. Les enfants purent avoir la messe célébrée par Monsieur l'abbé Marignol dans l'église paroissiale

et visiter le Mont avec un guide des plus expérimentés : Monsieur l'abbé d'Orsanne.

■ Cross école

Le lundi 29 janvier, tous les élèves sont sur la ligne de départ, les yeux rivés sur la main de l'abbé qui s'abaisse pour donner le signal du départ du 4 km. Après une bousculade où certains tombent dans l'herbe sur les premiers mètres, la file s'étire pendant tout le parcours de la course autour de l'école. Après un effort soutenu, les participants du cross sont récompensés à l'arrivée par les bons pains au chocolat de M. Josselin. Le record de l'année précédente est pulvérisé par les quatre premiers de la course. Record à battre pour l'an prochain: 15 minutes 46 secondes.

■ Concours du savoir

Les élèves de Terminale ont organisé un concours de culture générale. Le mercredi 31 janvier, c'est la grande finale tant attendue. Dans une salle attentive et enthousiaste, quatre finalistes s'affrontent en répondant à des questions diverses. Le vainqueur est encore à déterminer.



École Sainte-Marie, Le Bois Martin
35430 SAINT-PÈRE
Tél. 02 99 58 89 07
www.ecolesaintemarie.fr

